

a house I
will build one
day.
could it be 2013.09.12.
ZHANG KE.

ZHANG KE

& LA MÉDAILLE ALVAR AALTO

15 AVRIL – 9 SEPTEMBRE 2018



Il est rare de trouver une beauté aussi calme et aussi profonde que celle présente dans le travail de Zhang Ke.

Le jury de la Médaille Alvar Aalto

ZHANG KE

Né en 1970, Zhang Ke a étudié l'architecture à la Harvard Graduate School of Design et à l'Université Tsingua de Beijing. En 2001, il a fondé l'agence ZAO/standardarchitecture à Beijing. L'agence a émergé comme l'un des protagonistes les plus importants parmi la nouvelle génération d'architectes chinois.

Parmi les réalisations récentes se trouvent le siège de Novartis à Shanghai, plusieurs transformations de hutongs et de cours intérieures au coeur de Beijing, ainsi que des bâtiments insérés dans le paysage du Tibet. Le travail de Zhang Ke est toujours enraciné dans un contexte culturel, historique et paysager, jouant à la fois sur le registre sensoriel et intellectuel.

Zhang Ke a reçu de nombreuses distinctions, notamment le Prix Aga Khan d'Architecture en 2016. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions à l'international, entre autres à la Biennale d'architecture de Venise en 2016 et au Musée finlandais d'architecture en 2017.

LA DECLARATION DU JURY DE LA MEDAILLE ALVAR AALTO 2017

Le monde fait face, en 2017, à une instabilité sans précédent, et est témoin de la mise en péril des droits de l'homme à la fois dans les pays en développement mais aussi dans les pays développés. Le jury a donc tenu à réaffirmer fortement son engagement envers l'humanisme en architecture en l'honneur de l'héritage d'Alvar Aalto. Son architecture sert à améliorer et renforcer les valeurs de communauté et à mettre en lumière de généreuses et soigneuses considérations envers la coexistence humaine. C'est donc, à l'occasion du 50ème anniversaire de la médaille, que le jury a ressenti l'importance de reconnaître l'influence d'Alvar Aalto dans un contexte global.

Son architecture interagit avec une diversité de personnes pour qui des expériences architecturales intimes deviennent accessibles. L'idée pertinente et intemporelle de l'architecture en tant qu'élément important pour la société, promouvant une cohésion sociale, est une conviction méritant d'être mise en avant, particulièrement de nos jours. Il nous tenait également à cœur de promouvoir des architectes contemporains créant une relation harmonieuse entre l'architecture et le paysage.

Nous sommes convaincus que cette médaille doit reconnaître un talent émergent de l'architecture. Durant cinquante ans, elle a servi d'émissaire à des architectures ayant mûri au fil des ans jusqu'à recevoir d'autres récompenses prestigieuses. Nous croyons à l'heure actuelle qu'il est important de reconnaître les critères qui ont grandi organiquement au fil de l'histoire de ce prix. En tant que jury, nous avons sélectionné quatre critères importants pour déterminer le lauréat de la médaille Alvar Aalto 2017 : créativité, durabilité et écologie, contexte de la médaille et excellence du design.

Nous sommes très heureux d'annoncer le lauréat, Zhang Ke de Chine. Il est très créatif dans son utilisation des matériaux, techniques et artisanats locaux et intègre des éléments du paysage dans son architecture. Il inclut des éléments historiques dans ses projets contemporains, préservant ainsi les traditions, mais sans nostalgie. Sa vision est motivée par le plaisir des utilisateurs, faisant de celle-ci une expérimentation à l'échelle humaine. Son langage est contemporain, mais sa présence est volontairement calme, de sorte à ne pas submerger son contexte.

En matière d'environnement, il utilise régulièrement des matériaux de récupération pour encourager la réutilisation des ressources et incorpore le vieux dans le neuf plutôt que de démolir des structures existantes. Il excelle dans l'art de

faire quelque chose de neuf par la réutilisation de matériaux à priori anodins pour leur redécouvrir une nouvelle beauté. Les bâtiments sont installés avec sensibilité et considération pour les éléments et les forces de la nature, protégeant effectivement l'environnement.

L'architecte résiste au contexte d'urbanisation rapide de la Chine et promeut l'individualité dans l'effort de présenter un point de vue alternatif, allant à l'encontre du courant commercial des autres cabinets standards du pays. De plus, il se concentre sur les zones rurales négligées pour en améliorer la valeur et encourager une croissance économique tout en stabilisant des communautés marginalisées à travers ses projets architecturaux. Il produit également une micro-architecture à petite échelle à travers une série d'interventions qui pourraient s'avérer cathartiques dans la production de changements dans la société, créant des espaces sûrs et stables pouvant être utilisés par la communauté.

Il démontre une extrême compréhension des détails et des matériaux dans des contextes parfois très difficiles, comme par exemple dans des communautés bénéficiant d'un accès limité à la technologie. Il est adepte de l'emploi de constructeurs traditionnels pour les encourager à utiliser leurs compétences dans le but de réaliser une architecture contemporaine à partir de leurs connaissances.

D'un point de vue esthétique, ses réalisations sont d'une beauté pure, car son utilisation des matériaux, ses détails et son implantation sont tous en équilibre les uns avec les autres. De nos jours, où des formes ambitieuses et prétentieuses sont omniprésentes, il est rare de trouver une beauté aussi calme et aussi profonde que celle présente dans le travail de Zhang Ke.

Son architecture sert une grande idée et un grand dessein universaux malgré le fait que chaque projet soit très spécifique au regard de son programme et de son lieu. C'est parce que ses projets sont cohérents à tous niveaux, de la matérialité et l'approche du programme jusqu'à la compréhension des enjeux sociaux. Nous ressentions cette harmonie présente à tous les niveaux de sa production. C'est pourquoi le jury 2017 a senti une forte connexion entre son travail et l'héritage d'Alvar Aalto, dans un contexte contemporain et global, et a choisi de récompenser Zhang Ke avec la médaille Alvar Aalto pour son cinquantième anniversaire.

Toshiko Mori, Japon - Tina Saaby, Danemark -
Asmo Jaaksi, Finlande - Vesa Oiva, Finlande

LA MEDAILLE ALVAR AALTO

Fondée en 1967 par le Musée finlandais d'architecture et l'Association finlandaise des architectes, cette médaille est décernée par intermittence en reconnaissance d'une contribution significative à la création l'architecturale. Créée en l'honneur d'Alvar Aalto, elle a été dessinée par lui-même. La médaille peut être attribuée à une personne vivante exceptionnellement accomplie dans le domaine de la création architecturale et qui a perpétué l'héritage d'Aalto en matière de conception durable et humaniste. Parmi les conditions requises se trouvent le respect de l'écologie dans la construction et le principe intemporel de l'architecture en tant qu'outil sociétal et de renforcement des relations sociales.

Pendant les 50 ans d'existence de la médaille, elle a été décernée à 13 architectes ou agences dans 11 pays.

Les lauréats sont les suivants :

Alvar Aalto, 1967 (Finlande)

Hakon Ahlberg, 1973 (Suède)

James Stirling, 1978 (Royaume-Uni)

Jørn Utzon, 1982 (Danemark)

Tadao Ando, 1985 (Japon)

Alvaro Siza, 1988 (Portugal)

Glenn Murcutt, 1992 (Australie)

Steven Holl, 1998 (Etats-Unis)

Rogelio Salmona, 2003 (Colombie)

Tegnestuen Vandkunsten, 2009 (Danemark)

Paulo David, 2012 (Portugal)

Fuensanta Nieto et Enrique Sobejano, 2015 (Espagne)

Zhang Ke, 2017 (Chine).

Aujourd'hui, la médaille est attribuée par le Musée finlandais d'architecture, l'Association finlandaise des architectes (SAFA), la Société d'architecture, la Fondation Alvar Aalto et la Ville de Helsinki.



标准
营造

HISCOX

MAISON LOUIS CARRÉ

www.maisonlouiscarre.fr

www.standardarchitecture.cn

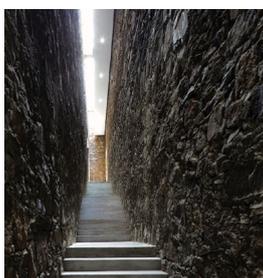
PROJETS EXPOSÉS

Terminal de bateau Yarlung Tsangpo, Tibet, 2008



Le terminal de bateau est situé près de la ville de Pai dans la région de Linzhi au Tibet. Arrêt le plus reculé le long de la rivière Yarlung Tsangpo, il permet à la fois aux locaux et aux voyageurs de voyager en eau profonde dans la vallée et d'arriver au pied du mont Namcha Barwa. De seulement 430 m² de surface, le programme du bâtiment est simple. Il comporte un salon d'attente, un guichet, des sanitaires et une chambre pouvant héberger des voyageurs bloqués. Les exigences du programme sont intégrées dans une série de rampes s'élevant depuis l'eau et serpentant autour de plusieurs grands peupliers. Construits principalement à partir de matériaux locaux, les murs et toits sont faits de roches collectées autour du site et construits par des maçons tibétains.

Centre d'accueil des visiteurs de Namcha Barwa, Tibet, 2008



Le centre d'accueil est installé sur une pente le long de la route conduisant à Zhibai, le dernier village au fond du Grand Canyon du Yarlung Tsangpo, avec pour arrière-plan à l'est le mont Namcha Barwa, haut de 7782 m. L'édifice sert d'accueil aux visiteurs, leur fournissant des informations sur la région. Le programme inclut un hall de réception et d'information, des toilettes publiques, un magasin de commodités, un café internet, un centre médical, des vestiaires pour les randonneurs, des salles de réunion, des bureaux pour les guides et les chauffeurs ainsi qu'un réservoir d'eau et une station électrique pour le village. Comme une série de tranches de roches s'élançant depuis la montagne, le bâtiment est imaginé comme une série de murs de pierre insérés dans la pente. En s'approchant de l'édifice, les visiteurs se demandent s'il s'agit d'un bâtiment ou d'une série de murs de soutènement, ou encore un mur « Mani » (rendant hommage à l'esprit du lieu) au pied de la montagne.

Centre d'accueil des visiteurs de la rivière Niyang, Tibet, 2010



Mirui Road est une route touristique connectée à l'autoroute 318 reliant le Tibet et la province du Sichuan. Celle-ci serpente vers le sud le long de la rivière Niyang. La forme extérieure du centre d'accueil répond directement aux conditions du site. L'espace public intérieur est « taillé » dans la forme irrégulière du volume. Cette cour intérieure connecte quatre ouvertures, répondant à l'orientation et aux circulations. Le volume résultant une fois « taillé » accueille trois fonctions principales : un guichet, un vestiaire pour le rafting et des sanitaires. La construction du bâtiment suit les techniques vernaculaires locales. Une couche de 15 cm d'argile « Aga » assure l'étanchéité du toit. Cette argile est un matériau utilisé localement pour l'étanchéité qui procure également une bonne isolation thermique. La couleur est un élément crucial de la culture visuelle tibétaine. Après avoir expérimenté avec de fortes couleurs traditionnelles – causant une certaine confusion auprès des pratiquants religieux locaux – les murs de pierre ont été peints d'un blanc neutre, renforçant la géométrie spatiale de la composition.

Terminal de Nianguo, Tibet, 2014



Le terminal de Nianguo est situé à la confluence des rivières Niyang et Yarlung, un lieu toujours intact et d'une beauté irrésistible. Le quai nécessitait l'installation d'équipements plus modernes permettant l'extension de la capacité actuelle, augmentant de façon substantielle l'impact humain dans le paysage. Le nouveau bâtiment est basé sur l'idée qu'il est vital d'établir un dialogue contextuel à l'échelle du paysage. Les exigences du nouvel espace sont organisées sous une promenade en zig zag dans la pente. Celle-ci suit la déclivité naturelle sur 30 m jusqu'à atteindre le niveau de crue le plus bas de la rivière. Cette forme structure et organise toutes les fonctions et leur donne une unité hiérarchique, définissant toutes les relations inter-spatiales. De cette façon, chaque espace trouve sa propre relation avec le paysage et règle la connexion avec l'échelle humaine. La conception de ce projet a été développée en collaboration avec les architectes Embaixada basés à Lisbonne.

Micro-Hutong, Beijing, 2013



Micro-Hutong est une construction expérimentale à petite échelle socialement intégrée, pour une intervention au sein des cours étroites et traditionnelles des hutongs. Une structure légère en métal et contreplaqué a permis une construction à petit budget. Les hutongs sont actuellement dans une phase critique et voient l'exode constant de leurs occupants. Micro-Hutong est une opération architecturale qui ramène la cour au centre, en créant une relation directe avec son contexte urbain et attirant des activités sociales en son sein. En plus d'améliorer le flux d'air et de lumière, la cour permet également une relation directe entre les espaces de vie, contenus dans les volumes dynamiques, et le vestibule urbain dans la partie avant du complexe.

Micro Yuan'er, Beijing, 2014



Le Hutong Cha'er est un lieu calme au sein du quartier animé de Dashilar, situé à 1 km de la Cité Interdite dans le centre de Beijing. La cour numéro 8 du Hutong est une typique « Da-Za-Yuan » – grande cour en désordre – autrefois occupée par une douzaine de familles. Durant les 50 dernières années, chaque famille a construit de petites cuisines dans la cour. En symbiose avec les familles qui vivent toujours dans la cour, une bibliothèque communautaire pour enfants de 9 m², construite en béton additionné d'encre de Chine, est insérée sous le toit en pente d'un bâtiment existant. Sous un grand Sophora du Japon (arbre pagode), l'une des cuisines est repensée en un mini espace d'exposition de 6 m². A côté de ces programmes, l'architecture propose également une salle de danse, de peinture, d'artisanat, des terrasses publiques et des sanitaires. Les matériaux – béton additionné d'encre de Chine et briques grises recyclées – ont été choisis pour s'intégrer dans le contexte urbain environnant, tandis que le contreplaqué exposé en intérieur révèle une ambiance plus contemporaine.

Bureaux Novartis, Shanghai, 2016



Situé au Sud-Ouest du campus Novartis de Shanghai, le bâtiment C10 fait face à la grande cour principale sur sa façade nord où une coupure nette localise son entrée principale. Il est longé par une berge. Basé sur une grille organique, le bâtiment C10 prend forme à la fois sur la base d'une structure innovante mais aussi sur celle des cours traditionnelles chinoises. La légèreté autant spatiale que structurelle comme valeur essentielle lors de la conception ont mené à la réalisation d'espaces de travail flexibles et ouverts encourageant les interactions et la créativité entre les personnes vivant dans et autour de l'édifice. Le bâtiment C10 repose sur l'idée de perméabilité, animant la relation entre l'ouverture et l'enceinte. Le but étant de provoquer différentes sensations, stimulant l'aspect plus traditionnel, neutre et statique des immeubles de bureaux.

Cour partagée Baitasi, Beijing, 2017



Ce projet prolonge d'une façon subtile la recherche d'une stratégie durable pour le tissu urbain dans la zone historique de Baitasi. Celui-ci a pour but de transformer une cour de 150 m² en un espace partagé pour deux familles par l'insertion d'un noyau de service préfabriqué dans l'appartement principal de 80 m² et d'une « mini-maison » de 8 m² sous l'un des toits. Les limites de la cour sont clairement définies par ses vieux murs de briques. En les renforçant d'un coffrage de 9 cm de béton mélangé à de l'encre de Chine, et en étendant le toit pour créer une articulation complète, le projet tente de donner à la cour une unité, la rénovant au lieu de la reconstruire.